

Initiatives ministérielles

ment industriel, comme le Programme d'aide à la recherche industrielle ou l'Institut canadien de l'information scientifique et technique, seront améliorés et raffinés.

On encouragera l'industrie à assumer une part plus grande de la recherche nationale, en partie en améliorant l'accès aux talents et aux installations du CNRC. Quel mal y a-t-il à cela? Pourquoi ne demanderions-nous pas à l'industrie de faire un effort plus grand? Les députés d'en face veulent trop souvent encourager la dépendance à l'égard du gouvernement. Ce n'est pas sain pour le pays ni pour la qualité des sciences et du génie dans ce pays. Si on encourage l'industrie à supporter une part plus grande de la recherche, en partie grâce à un accès amélioré aux talents et installations du CNRC, cela signifie-t-il que le laboratoire est moins important? Faisons-nous du tort à un laboratoire en l'encourageant à se prêter à cette collaboration? Certainement pas. Vous lui donnez une utilité. Est-ce que l'utilité est répréhensible? Évidemment que non. Est-ce que la technologie canadienne doit toujours être développée par nos concurrents au lieu de l'être par nos partenaires industriels? Voilà donc le type de liens que nous aimerions voir le CNRC créer.

Une des fausses interprétations les plus aberrantes que nous ayons entendues, c'est celle que le CNRC ferait cela contre son gré. Je ne pense pas que la majorité des employés du CNRC travaillent contre leur gré. Ils veulent des liens avec le secteur privé. Certains en déduisent à tort que cela signifie une désaffection pour la recherche fondamentale.

En tant qu'ancien professeur, je sais ce que la recherche fondamentale signifie et je pense qu'elle ne doit pas se faire dans une tour d'ivoire. Laissez-moi vous parler de la recherche fondamentale au CNRC. Le député de Calgary-Sud en a parlé, mais nous avons d'autres renseignements dont la Chambre devrait prendre connaissance.

Qu'est-ce que les critiques entendent lorsqu'ils parlent de cela? S'ils veulent dire que le CNRC néglige sa contribution à l'ensemble des connaissances de l'humanité, ils ont tort. Par exemple, l'Institut Herzberg du CNRC est une institution de classe internationale dans le domaine de l'astronomie. Cet institut fournit aux astronomes canadiens des installations de première catégorie, collabore à la recherche de pointe et est parmi les leaders dans d'importants domaines scientifiques.

Le CNRC participe également à de la recherche fondamentale de qualité internationale dans 13 des 16 centres d'excellence. Elle est là, cette recherche fondamentale, dans les centres d'excellence créés par le gouvernement.

M. Milliken: Allez-vous déménager l'Institut Herzberg? Répondez!

M. Hockin: Le député veut savoir si nous allons déplacer l'Institut Herzberg? C'est tout ce qui l'intéresse, les petits détails qui ont une importance politique.

M. Milliken: Ce ne sont pas des petits détails.

M. Hockin: Il devrait se préoccuper plutôt de la recherche fondamentale et de ce que le CNRC fait dans ce domaine. C'est ce dont je parle.

Le CNRC a joué un rôle clé dans l'établissement de l'observatoire de neutrinos à Sudbury. Le député s'oppose-t-il à cela?

M. Milliken: Non, je crois que c'est une excellente initiative.

M. Hockin: Très bien. C'est une contribution proprement canadienne à la compréhension de la cosmologie. Sont-ce là les réalisations d'un laboratoire national qui abandonne la recherche fondamentale? Absolument pas. Le CNRC fait de la recherche fondamentale et il continuera d'en faire. J'ai des douzaines d'exemples ici que je serais heureux de donner en répondant aux questions et aux observations.

Permettez-moi de terminer en disant ceci. Le CNRC ne fait pas que contribuer aux sciences fondamentales ou s'associer au secteur privé, il fait de l'innovation. Il n'a jamais manqué de solutions innovatrices aux problèmes auxquels les Canadiens sont confrontés. Cela est très important pour nous au cours de cette décennie. L'an dernier seulement, il a participé à des projets concernant des systèmes de repérage électronique, la programmation de chaînes de montage, des dispositifs servant à mesurer la fraîcheur des aliments, un brûleur à charbon en suspension dans l'eau, des instruments pour les relevés magnétiques aériens, le soudage automatisé des tuyaux, le meulage de l'usure ondulatoire pour prolonger la vie des rails, la mesure de la stabilité des plates-formes de forage, un fauteuil roulant à cinq roues pour les personnes handicapées ainsi qu'un détecteur d'émanations à l'état de traces pour assurer la sécurité dans les aéroports.

Ces exemples et bien d'autres encore montrent tous que la recherche du CNRC peut aboutir à des produits et à des services concurrentiels. Cette nouvelle approche qui consiste à s'associer le plus possible au secteur privé et à encourager la recherche fondamentale a produit ces résultats innovateurs.

Cette nouvelle approche selon laquelle le CNRC, l'industrie et les universités unissent leurs efforts pour faire de la recherche sur des problèmes d'une importance fondamentale ne fera qu'accroître la valeur du travail de cet établissement. Tous nos concurrents ont organisé leur